

## La souffrance du condamné accentuée par le temps qui passe

Chapitre XVIII à XLIX (18/49) :

➤ **Quel rôle joue l'horloge dans les derniers instants de la vie du condamné ?**

Chapitre 18	La chapelle a sonné 6h00.
Chapitre 19	C'est pour aujourd'hui.
Chapitre 21	Au moment où 6 heures et demie sonnaient.
Chapitre 22	Sept heures et demie sonnaient.
Chapitre 26	Il est 10 heures.
Chapitre 28	11h viennent de sonner.
Chapitre 34	Une heure vient de sonner, je ne sais laquelle.
Chapitre 38	Il est une heure et quart.
Chapitre 48	3 heures sonnaient.
Chapitre 49	Quatre heures.

**Conclusion :** chaque son de l'horloge mentionné évoque le battement de tambour du bourreau, qui précède les exécutions.

Ces multiples évocations du temps qui passe précipitent la fin du roman et font partager le sentiment d'angoisse et d'oppression du condamné. Ce compte à rebours accentue le tragique et souligne l'impuissance des êtres face au temps qui s'égraine inlassablement.

## La torture morale du condamné

Chapitre XLIII (43)

### **I. Les attitudes du père et les réactions de sa fille.**

<b>Gestes et paroles du père</b>	<b>Réactions de sa fille</b>
Il constate la beauté de sa fille. « Je l'ai prise dans mes bras » « est-ce que tu ne me connais point ? » Il prend les mains de sa fille entre les siennes (supplication ?) « as-tu un papa ? Où est-il ? » Il lui demande si elle veut qu'il soit son papa. Il l'embrasse. « Sais-tu lire », « Voyons lis » Il lui arrache la feuille des mains. « Je l'ai remise à la bonne »	Étonnement puis « vous me faites mal, monsieur ». « non » sa propre fille ne le reconnaît pas. « il est mort ». Elle lui explique qu'elle prie pour lui. « Non, mon papa était beaucoup plus beau » « Vous me faites mal avec votre barbe » « A,R, ar, R,E,T,rêt, ARRET... » « elle pleurait presque »

### **II. Les sentiments du condamné :**

- joie de revoir sa fille.
- fierté devant sa beauté.
- déception car elle ne le reconnaît pas.
- souffrance quand il apprend qu'il est déjà mort pour elle.
- désespoir quand elle lui lit son arrêt de mort.

**Conclusion :** le condamné n'a désormais plus aucune raison d'espérer car pour sa propre fille, il est déjà mort. Cet épisode renforce la pitié que peut éprouver le lecteur à son égard.